

SOMMAIRE

DÉCOUVRIR 8

INTRODUCTION 10

PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS 12

Le matériel d'observation 14

Comment explorer les bois ? 15

À la découverte des arbres 15

La faune de nos forêts 18



DÉCOUVRIR LA NATURE EN VILLE, C'EST POSSIBLE ! 20

À la recherche des espaces « nature » 22

Quand la nature se fait matériau 26

Monter un projet écologique 27

LE JARDIN COMME OUTIL PÉDAGOGIQUE 28

Connaître et comprendre 30

Créer et s'amuser 31

DES ACTIVITÉS EN BORD DE MER 32

Découvrir le milieu 34

Prélever, observer et identifier 35

Découvrir par la création 37

À LA DÉCOUVERTE DES MARAIS 38

Enquêter et rechercher des indices 40

Les empreintes d'animaux 40

OBSERVER ET PROTÉGER 42

INTRODUCTION 44

LA NATURE QU'ON NE REGARDE PAS 46

Une animation, une structure arrêtée 48

Gros plan sur les super équipes 50

La grande chasse et les activités 52

Les fiches du botaniste : l'herbier 56

Les fiches du botaniste : la collecte 58

Les fiches du botaniste : le séchage 60

Comestible ou non ? 62

Observer les oiseaux 64

Écouter les sons de la nature 66

PROTÉGER LES OISEAUX EN HIVER 68

Des menus pour gastronomes à plumes 70

Des mangeoires adaptées 71

Des abris pour les nids 72

L'observation 73



100 ACTIVITÉS NATURE ENVIRONNEMENT

IMAGINER ET CRÉER 74

INTRODUCTION 76

LE LAND ART ANIME LA NATURE 78

L'esprit de la nature 80
Des matériaux, là, sous nos yeux ! 81
Des outils rudimentaires et de l'imagination 83
Lignes, empreintes et formes géométriques 84
En deux dimensions 85
Cap sur le projet 86

FAIRE DES CROQUIS : ET SI ON ESSAYAIT ? 88

Conseils de base 90
Les insectes 92
Les arbres 93
Sujet et cadrage 95
La composition 97

Dessiner avec des points de couleur 98

Traces des saisons : hiver 100

Traces des saisons : printemps 102

Traces des saisons : été 104

Traces des saisons : automne 106

RÉALISER ET FABRIQUER 108

INTRODUCTION 110

CRÉATIONS DÉCORATIVES EN BOIS FLOTTÉ 112

Avant de commencer 114
Le jeu du Morpion 114
Des cadres suspendus 115
Poissons en bandes 117
Banc de sardines 117
Petites histoires naturelles 118
Les patères prennent le large 119
Sculptures ethniques 120

Des hiboux en argile 122

Un arbre à papillons jaunes 124

Des abeilles et des papillons 126

Masques : les animaux du jardin 128

Masques : les animaux des bois 132

Madame Lapin et sa classe 136

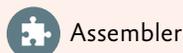
Des escargots rigolos 138

Des chapeaux de printemps 140

Autour du vent 142

PICTOGRAMMES

Ces pictogrammes vous aideront à identifier les thématiques abordées dans les nombreuses séquences pratiques présentées tout au long de cet ouvrage.



Assembler



Observer



Dessiner



Modeler



Mesurer



Peindre



Imaginer



Reproduire



Écouter



Coller



Collecter



Découper



Manipuler



DÉCOUVRIR LA NATURE EN VILLE, C'EST POSSIBLE !

On peut penser que dans l'environnement urbain, univers artificiel de béton et de bitume, la nature n'a pas sa place. Pourtant la faune et la flore s'y développent, avec ou sans l'aide de l'homme. La ville est même un lieu qui se prête bien aux projets écologiques, aux activités nature et aux jeux d'éveil sensoriel.

Au premier abord, parler de la nature en ville a quelque chose d'insolite, tant est forte l'opposition entre le concept de ville, qui renvoie au milieu technique et artificiel où tous les faits de nature sont maîtrisés, et celui de nature, qui est le contraire de l'urbanité. Ce rapport paradoxal permet de se demander ce qu'est la nature en ville et ce que représentent les relations sociétales par rapport à la nature dans l'espace urbain.

En fonction de la représentation et de la perception que chacun a de la nature, on peut considérer qu'elle est partout ou nulle part. Pour certains, il ne pourra être question de nature dans la ville, cette dernière étant, par définition, à l'opposé de la nature. Pour d'autres, la nature est au contraire partout dans la ville, celle-ci devenant même une « émanation de la nature ».

LA NATURE EN VILLE : RÉALITÉ OU UTOPIE ?

Peut-on aller jusqu'à dire que la ville est un écosystème où les éléments naturels prennent une certaine place (topographie, hydrographie, climat, sol, prédominance minérale...) ? L'homme par ses aménage-

ments a altéré cet état : par exemple l'eau qui ruisselle vers les égouts est concentrée et ne se comporte pas comme de l'eau en libre circulation. Le climat d'une ville est différent de celui des régions voisines (îlot de chaleur). Un jardin, c'est de la végétation contrôlée alors que la mauvaise herbe, c'est la nature. On peut considérer qu'un parc bien aménagé dont l'herbe est tondue, muni de chemins bien praticables, est beau et respectable, mais moins naturel, moins spontané. La nature en ville est produite,



En ville, la nature est souvent maîtrisée voire peut être produite mais elle s'y développe aussi seule sans intervention humaine.

Lieux d'observation : maison (dedans et autour), sur les toits, dans les caves, le long des rues et des trottoirs, dans les parcs et les jardins, en bordure de rivière...



Compléter une fiche d'observation

Chaque petit groupe sillonne la ville suivant un itinéraire précis et complète sa fiche (voir page 24). Le but est d'indiquer dans chaque case le nombre d'individus observés en fonction des lieux. Il peut être intéressant de renouveler l'observation soit à différents moments de la journée, soit à d'autres saisons. Indiquer également dans la colonne « Observations » les comportements ou les activités des animaux (se nourrit, se sauve, chante...).



Comment exploiter ces résultats ?

De retour au centre, afficher une grande carte de la ville puis punaiser de différentes couleurs les espèces observées à tel ou tel endroit de la ville (par exemple les oiseaux en vert, les insectes en rouge, les mammifères en bleu). À partir de là, essayer d'en tirer certaines hypothèses : l'écureuil a été vu dans le parc car c'est là qu'il trouve sa nourriture ; l'hirondelle vole au-dessus de cette maison car elle niche sous le rebord du toit ; le canard a sans doute été introduit par l'homme dans ce parc artificiel ; l'araignée a tissé sa toile dans ce coin de couloir peu fréquenté... L'habitat de chaque espèce est directement lié à la recherche de sa nourriture : vous pouvez noter ce que mangent les animaux,

Comparaison des écosystèmes entre ville et campagne

| | Campagne | Ville ou village |
|----------------------------------|--------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Falaises et pentes raides | parois rocheuses, fissures, niches | façades, fissures de murailles |
| | pelouses sèches, dalles rocheuses | toits plats, crêtes de murs |
| | cavernes sèches | combles, granges |
| | cavernes humides, tempérées en hiver | caves, galeries souterraines |
| | éboulis | talus pierreux |
| Berges de cours d'eau | bancs de galets et de gravier | ballast ferroviaire, parkings et places couverts de graviers |
| | bancs de sable | interstices entre dalles, pieds de murs |
| | limons | sols d'aires industrielles inexploitées, terrains vagues |
| | vasières | composts et fumiers |
| Plans d'eau | lacs, étangs, rives, marécages | étangs de moulins, de jardins, bassins de retenue, enrochements, fossés, falques sur sols compactés |
| Forêts | arbres, buissons, herbes | parcs, cimetières, quartiers résidentiels, allées |
| | arbres morts, troncs creux | toitures, charpentes, piquets de clôtures |
| Terres cultivées | champs | jardins et potagers |
| | prés et pâturages | prés, pelouses, gazons |
| | jachères | jardins en jachère, terrains à bâtir, dépôts de terre végétale |



LES FICHES DU BOTANISTE : LA COLLECTE

La réalisation d'un herbier constitue à la fois une démarche scientifique et pédagogique.

L'herbier se construit à partir de spécimens de plantes aplatis et séchés. Avant la mise en planche des échantillons prélevés, l'activité peut se décomposer en deux phases : la récolte puis le séchage.

LA PRÉPARATION DE L'ACTIVITÉ

Avant la sortie, il convient de bien identifier le parcours et le site où se dérouleront les prélèvements. Une observation préalable du milieu, éventuellement une lecture de paysage, permettra de connaître les végétaux présents.

La récolte doit se faire dans les meilleures conditions afin d'assurer la sécurité de la sortie. D'abord d'un point de vue matériel, il faut prévoir :

- des sacs en plastique pour recueillir les échantillons ainsi que des étiquettes pour les référencer ;
- un carnet et des crayons pour la prise de notes qui viendront compléter les diverses planches et sans lesquelles l'herbier manquera d'informations (date et lieu de récolte, etc.) ;
- des sécateurs ou des paires de ciseaux pour prélever les spécimens en causant le moins de dégâts possible à la plante ;
- enfin, comme pour toute sortie en forêt ou en pleine nature, des chaussures de marche, des vêtements chauds en fonction de la saison ou de l'altitude, des vêtements de pluie, de l'eau, un téléphone portable et une trousse de secours.



L'ÉCHANTILLONNAGE

Lors de l'échantillonnage, il conviendra de respecter certaines règles pour préserver toutes les qualités des échantillons.

D'abord ne pas faire de prélèvement les jours de pluie.

Éviter de récolter des espèces dont il y a peu de représentants. Pour une première sortie, exiger de ne prélever que des espèces courantes. Le plus simple est de commencer dans le jardin du centre ou à proximité directe.

Veiller à choisir des échantillons entiers et représentatifs de l'espèce et du milieu. Ne pas casser les échantillons à la main, car la blessure occasionnée se cicatrise mal et constitue un point d'entrée pour certaines maladies ou parasites. Utiliser (avec précaution) une paire de ciseaux ou un sécateur pour faire une coupure nette ① ②.



L'échantillon idéal est celui qui montre le plus de particularités possible : les fleurs, les feuilles, l'écorce, les fruits, les racines, etc. Selon les espèces, vous pouvez avoir besoin de toute la plante ou seulement d'une branche porteuse de fleurs ou de fruits. Si possible, collecter les fleurs et les fruits ③ ④.



Cette activité peut être le prolongement d'un atelier d'écriture : les participants écrivent des haikus puis les transcrivent dans la nature, dans un endroit qu'ils auront sélectionné parce qu'il évoque le thème de leur écrit ou les émotions qu'il recèle.

Les paysages sous forme de tableau

Représenter un paysage à même le sol avec différents matériaux naturels est une activité individuelle ou collective, adaptée à tous les publics. Elle est intéressante, parce qu'elle exige des participants un travail de recherche (que vont-ils représenter ?), un travail de préparation (quels matériaux ont-ils à leur disposition ? de quel format sera le tableau ? etc.) ainsi qu'un travail de conception en extérieur. Si besoin, prévoyez un temps, en intérieur ou en extérieur, consacré à la réalisation d'une esquisse de l'œuvre (mentionnant les couleurs et matériaux utilisés). Ce temps écourtera considérablement à la fin le travail de conception.

Pensez à délimiter le tableau avec, par exemple, une fine bordure de morceaux de bois ou de pierres. Insistez sur le jeu des formes et des couleurs (les participants utiliseront un maximum de matériaux différents). ■



CAP SUR LE PROJET

Nous avons évoqué des pistes d'animations sur les pages précédentes. Mais le land art peut être la source de projets. Voici des idées à exploiter.

Avec des enfants

La découverte de légendes locales peut vous amener à faire découvrir aux enfants la nature proche. Imaginez une histoire d'esprits de la forêt lue lors d'une veillée, pourquoi ne pas la prolonger avec la création en matériaux naturels de bonshommes à l'image des personnages du conte.



La création d'une œuvre en deux dimensions, de tableaux, se fera de préférence en petit groupe. Cela favorisera l'échange et l'émulation.

Dans la même veine, avec de jeunes enfants, vous pouvez travailler autour de la personnalisation des éléments de la nature (création de tableaux saisonniers, de personnages imaginaires, de mandalas aux couleurs des saisons, etc.). C'est un travail qui se déclinera tout au long de l'année en extérieur et en intérieur.

Avec des adolescents

Organiser une suite d'activités en extérieur avec des adolescents n'est pas une mince affaire, car il faut avant tout parvenir à canaliser leur énergie. Toutefois, le land art peut répondre à



DESSINER AVEC DES POINTS DE COULEUR

Réaliser des animaux à l'aide de petits points de couleurs est une activité artistique appréciée et au résultat toujours saisissant : on peut ainsi faire des oiseaux, des poissons mais aussi des abeilles.

MATÉRIEL

- De grandes feuilles de papier kraft,
- un crayon de papier,
- de la gouache de couleurs différentes,
- des cotons-tiges.

L'OISEAU

Sur une feuille de papier kraft, dessiner au crayon de papier une silhouette d'oiseau de profil, et un cercle dans chaque coin. Puis peindre l'oiseau et les cercles **1**. Laisser sécher.



DU POINTILLISME

La technique utilisée ici, comme les couleurs et les motifs choisis, ne sont pas sans rappeler le pointillisme de l'art aborigène ou encore de l'art indien. N'hésitez donc pas à présenter et à afficher des œuvres aux jeunes participants afin qu'ils puissent s'en inspirer lors des séances. On en trouve de nombreux exemples sur Internet, et plus précisément à l'adresse suivante : www.peintureaborigene.com/ Certaines d'entre elles pourraient devenir le sujet d'une œuvre de groupe.

Avec des cotons-tiges imbibés de peinture, faire des petits points de couleur tout autour de l'oiseau **2** **3**.



LE POISSON

On peut aussi dessiner un joli poisson coloré **4**. Bien observer le modèle, et s'exercer avant à faire des courbes et des spirales de points de couleur.

LES ABEILLES

Montrer aux enfants ces abeilles et leur demander de les décrire le plus précisément possible. Les ailes sont faites de points blancs, et leur corps est tacheté de bandes de points verts et noirs **5**. C'est une composition qui demande beaucoup de patience et de minutie. Mais il est possible de la réaliser en plusieurs fois, sur plusieurs séances d'une quinzaine de minutes. ■

le représente, l'objectif étant d'aligner verticalement, horizontalement ou en diagonale ses trois symboles. Il peut être joué même par de jeunes enfants et ne demande que peu de matériel.

 **Des pions en ligne**



Plutôt que de dessiner grilles et symboles directement sur le sable mouillé, nous vous proposons ici de réaliser une version conçue à partir de bois flotté et de cailloux. Rassembler quatre morceaux de bois allongés relativement droits et de la même taille afin de réaliser un quadrillage de trois cases de haut sur trois cases de large. Chaque joueur doit ensuite choisir des cailloux, des coquillages ou des petits bouts de bois sensiblement identiques dans leurs formes et leurs couleurs, et surtout faire en sorte qu'ils soient faciles à distinguer de ceux de son adversaire (prévoir 5 pions par participant).

Le jeu peut être imaginé à différentes tailles, de la plus petite à la plus grande, mais il faudra adapter la dimension des cases aux objets qui seront placés à l'intérieur : par exemple, un coquillage sera perdu dans une case de trente

centimètres de côté ; de même il ne sera pas judicieux de choisir des cailloux trop gros qui seront lourds à porter par des enfants et qui pourraient être dangereux si l'un d'entre eux les recevait sur les pieds.

Pendant la partie, chacun dépose à tour de rôle ses pions dans les cases jusqu'à ce que l'un des joueurs arrive à aligner ses trois symboles sans être contré par son adversaire.

 **Avec des nœuds**

Pour obtenir une version un peu plus pérenne, nouer les bouts de bois entre eux à la manière d'une croix avec une corde fine à l'aide d'un nœud simple sur le principe de brêlage carré (voir la technique du nœud de brêlage carré sur <http://mesnoeuds.free.fr/> rubrique « nœuds de capelage »). Ensuite, agrémenter les galets et les coquillages en les peignant avec des couleurs vives, en collant des papiers colorés dessus ou en dessinant des motifs à l'aide de peintures 3D pour créer un effet de relief. Si le jeu est destiné à être utilisé souvent en extérieur, vernir les pions pour les protéger des intempéries. ■

DES CADRES SUSPENDUS

Ces cadres sont réalisés à partir de morceaux de bois percés et d'une corde fine. Ils peuvent être fabriqués en différentes tailles selon les besoins, les compétences et les envies de chacun.

Matériel et fournitures : quatre bâtons en bois flotté de 35 cm de longueur, 2,50 m de ficelle, une vrille à bois (ou une chignole ou une petite perceuse).

L'idée est de fabriquer un cadre sur le principe d'une échelle de corde, dont la structure pourra être utilisée pour présenter des supports légers. Ainsi, un enfant pourra très bien afficher des cartes postales de sa famille ou des mots des copains tandis que pour les adultes, le cadre pourra par exemple servir à afficher le planning des activités de la journée ou de la semaine, à monter une expo photo sur les projets déjà réalisés, etc.





DES ABEILLES ET DES PAPILLONS

Avec des rouleaux cartonnés et un peu de gouache, il est possible d'imaginer et de fabriquer des abeilles et des papillons colorés.

MATÉRIEL

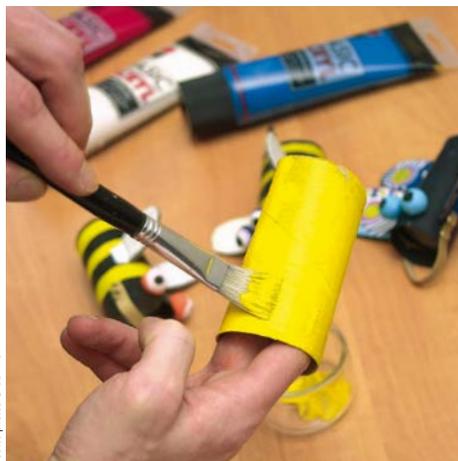
- De petits rouleaux cartonnés,
- un grand morceau de carton,
- de la peinture,
- des pincesaux,
- des boules de coton,
- un feutre noir,
- des ciseaux,
- de la colle,
- des élastiques,
- des attaches parisiennes.

LE CORPS

Peindre les rouleaux cartonnés d'une couleur unie : en jaune pour l'abeille, en noir pour le papillon.

Laisser sécher quelques heures.

Ensuite, peindre des bandes noires sur le corps de l'abeille.



Toutes photos © DJ-FC

LES AILES

Dessiner sur un morceau de carton deux ailes ovales et un triangle pour l'abeille, ainsi que deux grandes et deux petites ailes ovales pour le papillon.



Peindre les ailes de l'abeille en blanc et le triangle en noir.

Peindre les ailes du papillon en bleu nuit.

Laisser sécher puis les décorer avec des motifs géométriques : des ronds, des zigzags, des courbes...

Avec l'aide d'un animateur, fixer les ailes de chaque côté du corps des insectes, et le triangle noir au bout du corps de l'abeille.





DES CHAPEAUX DE PRINTEMPS

Voici une idée pour différencier les équipes lors d'un grand jeu ou d'une activité sportive en lien avec la nature : demander aux enfants de se fabriquer des chapeaux de printemps personnalisés lors d'un temps de bricolage.

Toutes photos © DJJ - FC



MATÉRIEL

- Une demi-feuille de papier épais de couleur de format raisin (65 cm x 25 cm),
- des feuilles de brouillon (pour les essais),
- du papier de soie de couleur,
- de la colle en bâton,
- un crayon de papier,
- des craies pastels,
- des ciseaux,
- une agrafeuse (un pistolet à colle peut être utilisé pour donner une plus grande tenue à la couronne).

LE TRONC

Dessiner sur une large bande de papier épais des arbres : un tronc et des branches. Faire plusieurs essais sur du papier brouillon.



Laisser au moins 10 cm dans le bas de la bande sans dessin. Découper avec une paire de ciseaux autour des motifs, comme sur la photographie.

